

Observations d'*Oryctes nasicornis* (Linnaeus, 1758), (Coleoptera Scarabaeidae) dans un habitat de substitution à Sées (Orne, Normandie)

Thierry PLU¹

La larve du scarabée Rhinocéros (Fig. 1) se développe durant deux à trois années dans un substrat de bois dégradé : arbres à grosse cavité, arbres sénescents ou morts. Le plus souvent il s'agit de feuillus, mais les conifères ne sont pas à exclure.

Le 13 mars 2019, un agriculteur découvre une très grosse larve dans un tas de copeaux de bois (Sées, Orne) (Fig. 2). Il indique que les copeaux datent de trois ou quatre ans et qu'ils sont issus du broyage de résineux. Avant l'élimination des copeaux, neuf grosses larves et une femelle adulte seront prélevées et relâchées dans un habitat favorable.

Le 13 juin 2019, toujours à Sées, l'auteur découvre sur un autre tas de copeaux situé à 220 m du premier, des restes de scarabées Rhinocéros, visiblement victimes de prédateurs. Tous les débris de scarabées récoltés en juin et juillet 2019 ont permis de recenser 172 individus (127 mâles, 37 femelles et 8 thorax non sexés). Deux des 37 femelles sont observées vivantes le 15 juin 2019.

Ce second site (Fig. 3) est une plateforme de stockage du Service de la gestion des routes du CD61. Trois monceaux de copeaux y sont entreposés. Les Rhinocéros ont été trouvés sur le tas qui est visiblement le plus ancien, déposé ici il y a 3 ans environ selon un agent rencontré sur place. Les copeaux stockés sont issus de l'entretien des bords de routes, probablement un mélange de feuillus pour l'essentiel.

Ces observations confirment que des copeaux entreposés à l'air libre durant quelques années, peuvent devenir un habitat de substitution pour cette espèce qui peine sans doute à trouver de vieux arbres à grande cavité.

Un stockage de copeaux en tas, par exemple dans des espaces naturels protégés, offrirait probablement des lieux de reproduction au scarabée Rhinocéros et peut-être à d'autres espèces saproxylophages, une hypothèse qui reste encore à étudier...



Figure 1. Couple (Cliché : T. Plu)



Figure 2. Premier site (Cliché : T. Plu).



Figure 3. Second site (Cliché : T. Plu).

¹ 12, rue de la Chétardie, F-61500 Essay, <thierryplu@aol.com>